

La Havane devient une nouvelle fois capitale du cinéma

La Havane, (AIN) La 34e édition du Festival International du Nouveau Cinéma Latin-américain, qui se tiendra dans cette ville du 4 au 14 décembre prochains, fera de la Havane une nouvelle fois la capitale du septième art.

Alfredo Guevara, fondateur et président de l'événement, a informé en conférence de presse qu'il y aura plus de 500 œuvres provenant de 46 pays en concurrence, dans les catégories de long et courts-métrages de fiction, opéra prima, documentaires, entre autres.

Il a commenté que l'Argentine, le Brésil et le Mexique sont peut-être des bastions, mais il y a déjà des pays avec des fortes productions dont le Festival vise à établir des liens et à présenter leurs œuvres dans les salles de cinéma.

Guevara a annoncé qu'à cette occasion l'événement rendra hommage au centenaire du peintre cubain Mariano Rodríguez, du cinéaste italien Michelangelo Antonioni et à la cinématographie de Porto Rico, entre autres.

Il a souligné l'importance des jeunes pour le renouvellement de cet art et a réaffirmé la décision prise par les organisateurs de promouvoir la participation de la nouvelle génération de cinéastes dans l'événement, considéré comme l'un des plus importants du genre dans la région.

« Nous avons 34 années d'existence ininterrompue, grâce en grande partie à l'appui de la Révolution, et nous le faisons avec satisfaction, car il n'est pas seulement d'achever un parcours, mais de le faire le mieux possible », a-t-il conclu.

Pendant les 10 jours de l'événement, les participants pourront connaître sur le panorama du cinéma d'autres latitudes grâce à des échantillons de cinéma fait en Pologne, en Allemagne, en Italie, en Espagne, au Canada, aux États-Unis et en Amérique Latine. Le programme comprend aussi des expositions plastiques, des présentations spéciales de films et de livres, des ateliers, des événements théoriques et des espaces consacrés spécialement aux jeunes, dont le siège sera le Pavillon de Cuba de la Rampa havanaise.

AIN

Une nouvelle opportunité pour les jeunes jazzistes avec le Jojazz 2012

La Havane (AIN) – Le concours des jeunes jazzistes, Jojazz, célèbre sa nouvelle édition à partir d'aujourd'hui jusqu'au 25 novembre avec la participation de musiciens talentueux provenant de diverses régions du pays et de l'étranger.

Lors d'une conférence de presse, Matilde Valdivieso, directrice du Centre National de la Musique Populaire, a expliqué que la version de cette année fête son 15e anniversaire avec la présence de 36 participants pour les différentes catégories. En plus d'artistes du spectacle du Mexique, d'El Salvador et des Pays-Bas ce qu'il dit beaucoup de la qualité et du niveau d'exigence atteinte depuis 1997.

Jorge Reyes, bassiste et membre du comité d'organisation, a déclaré que les concerts variés de la rencontre seront un véritable luxe, en particulier, les galas d'ouverture et de clôture. « Pour la première soirée, le théâtre Mella prévoit un récital du Jazz Band dirigé

par le maestro Joaquín Betancourt et la présentation des disques *En la espera* et *Sueños del Pequeño Quín*, lauréat d'un prix spécial lors de la Foire Internationale « Cubadisco 2012 ». La clôture sera à la charge du trompettiste Yasek Manzano, accompagné par les gagnants des précédentes éditions de l'événement », a-t-il précisé.

Il a également souligné les conférences, les ateliers et les concours qui auront lieu dans le complexe culturel Bertolt Brecht, où seront sélectionnés les lauréats des catégories Interprétation et Composition.

Alexis Vázquez, fondateur du Jojazz, a souligné l'importance de l'événement pour le genre à Cuba, il l'a qualifié comme l'un des plus pertinents dans le panorama culturel du pays.

Depuis sa première édition en 1997, le concours a récompensé plus de 150 jeunes artistes et près d'une vingtaine de disques ont été enregistrés avec les maisons discographiques EGREM, BisMusic et Colibrí.

AIN

L'Historien de La Havane fait des vœux pour la conservation de la capitale cubaine

Le Dr. Eusebio Leal Spengler a souhaité des bons augures pour La Havane, dont son nom est reconnu dans tout le monde et il a plaidé pour la beauté de ses places publiques, les soins de sa nature et le bon ordre de ses citoyens « pour que les mauvaises habitudes ne l'emportent pas sur les vertus » dans l'administration et le traitement des personnes.

Sous le signal de protection de La Giraldilla, marquant le sens des vents et signalant aux navigateurs le chemin correct et à côté du vénéré ceiba du Temple, l'Historien de Ville a évoqué la naissance du village de San Cristóbal de La Habana il y a 493 ans.

Selon ses paroles dédiées à la capitale cubaine, Eusebio Leal a transmis un message de solidarité aux provinces orientales de l'île, particulièrement à Santiago de Cuba, à Baracoa – la première ville cubaine fondée par les Espagnols -, à Holguín et à d'autres villes touchées récemment par l'ouragan Sandy.

Ensuite il s'est référé aux grands efforts qui sont entrepris pour la restauration du Centre Historique et d'autres endroits de la ville tels que l'Avenue du Port, le Grand Amphithéâtre de l'Université de La Havane, la Nécropole de Colon, le théâtre de Martí ou le Capitole National, parmi d'autres édifices. « Le Bureau de l'Historien de la Ville recouvre avec beaucoup de force, dans les conditions actuelles, l'héritage de l'illustre historien Emilio Roig de Leuchsenring et de ceux qui l'ont précédé, préservant les actes capitulaires et les documents antiques, parmi d'autre anciens bijoux », a-t-il dit.

L'Historien de la Ville en tête, accompagné par les écoliers de l'école Ángela Landa, a commencé le traditionnel pèlerinage partant, à la tombée du jour, du Palais des Capitaines Généraux jusqu'au monument néoclassique qui abrite trois toiles du peintre français Jean-Baptiste Vermy.

Finalement, les habitants et les passants ont accompli le rituel traditionnel de faire trois

fois le tour de l'arbre vénéré en silence en priant un nombre égal de vœux à San Cristóbal, le saint patron de la ville.

## CUBARTE

Un hommage à la littérature africaine lors de la 22e Foire du Livre

La Havane (AIN) – La 22e Foire Internationale du Livre « Cuba 2013 » – qui aura lieu du 14 au 24 février prochain à La Havane – rendra pour la première fois un hommage à la littérature africaine, ont commenté les organisateurs du plus important événement culturel du pays.

« Avec l'Angola en tant que pays invité d'honneur on solde, en un certain sens, une dette avec cette région, origine d'un savoir-faire littéraire varié et de qualité », a déclaré Eduardo Fernández Collado, directeur général de l'événement, durant la présentation du rendez-vous lors de la 30e Foire International Expocuba de La Havane.

Natalia Bolívar, la reconnue ethnologue cubaine, auteur de textes importants associés aux origines afro-cubaines, a souligné les liens entre l'île et le continent noir, forgés au cours des siècles d'histoire commune. « Nous partageons une forte racine qui constitue une base importante de la identité nationale ».

L'éditeur et traducteur Rodolfo Alpízar a annoncé que plus de 20 titres d'écrivains angolais seront présentés dans la foire, entre eux des romans, des recueils de poésies et des compilations de fiction pour les adultes et les enfants. Il a spécifié que la préparation des exemplaires a été un véritable défi pour les spécialistes de l'Institut Cubain du Livre et il a souligné le travail pour faire connaître la littérature africaine, des efforts ayant leur origine à Cuba depuis les années 70 du siècle dernier.

Lors de la réunion on a appris que la 22e Foire comptera plus de 120 exposants, dont 65 étrangers et que son siège principal sera la Forteresse San Carlos de la Cabaña.

Au cours de la réunion et comme préambule aux activités du prochain événement, a eu lieu la présentation du livre Ya está el café, d'Esteban Llorach Ramos, un bref historique du café et des différentes façons de le consommer.

La 22e Foire Internationale du Livre « Cuba 2013 », dédiée aux Prix National de Littérature Daniel Chavarría et au Prix National des Sciences Sociales et Humaines Pedro Pablo Rodríguez, fermera ses portes le 10 mars, après son habituel parcours dans les provinces du pays.

AIN

## Remise des Prix Palma Digital 2012 à la Maison de l'ALBA

Les 3e Journées de la Culture dans les Médias Numériques ont eu lieu pendant quatre jours dans la Maison de l'ALBA à La Havane. L'événement s'est déroulé en quatre séances de travail qui ont dénoté la qualité des rapports présentés et dans lesquels il y avait des débats intéressants autour de sujets liés à la culture cubaine sur Internet, le journalisme numérique, la création audiovisuelle, avec la présence d'artistes, d'écrivains et d'intellectuels qui ont témoigné une reconnaissance de la nécessité et des avantages de l'utilisation des technologies numériques comme un outil dans le processus créatif.

Lors des conclusions de la réunion, Rafael de la Osa, directeur de Cubarte, a rappelé la nécessité de réaliser, lors de la prochaine édition, des actions quant à la formation des créateurs au sujet de l'utilisation de la technologie numérique, surtout celle liée à la production audiovisuelle : « Aujourd'hui la technologie numérique s'est démocratisée, mais il est nécessaire d'accompagner la facilité d'utilisation de ces médias avec des actions au sujet des connaissances dans le but d'obtenir des résultats créatifs de qualité. Le prochain rendez-vous renforcera la réflexion sur l'approche de la musique et du son sans pour autant abandonner l'audiovisuel dans son ensemble, par l'intérêt qu'il éveille ».

Rafael de la Osa a annoncé que le prix Palma Digital comprendra deux nouvelles catégories lors de sa prochaine édition : le blog et le site personnel, en prenant en compte l'augmentation de cette voie pour la promotion de la culture sur Internet et comme un moyen de reconnaître le travail que de nombreux écrivains, artistes et promoteurs réalisent dans ce sens.

Le directeur de Cubarte a considéré qu'il est nécessaire d'intensifier la promotion de l'événement en vue de parvenir à une plus grande participation dans les 4e Journée de la Culture dans les Médias Numériques, qui auront lieu au mois de novembre 2013 dans le cadre du vingtième anniversaire de Cubarte.

Le jury des prix Palma Digital 2012, composée par Silvana Garriga, Esther Acosta, Iván Soca et Fabián Muñoz, a décidé, après avoir évalué près de 20 propositions, d'accorder à l'unanimité le Premier Prix dans la catégorie Portail et Sites Web Thématiques à Suena Cubano, pour son design attrayant, son dynamisme, sa mise à jour, ses possibilités d'interaction avec l'utilisateur et ses importants matériels sur la musique populaire cubaine.

Le jury a également remis des mentions aux sites Web de la Biennale de La Havane pour sa bonne conception et sa documentation diverse, sérieuse et utile sur cet événement et à celui des Prix Lucas pour son design bien conçu et toutes les informations sur le clip vidéo en concours pour ces prix.

Dans la catégorie Revue Numérique, le Premier Prix est revenu à la publication « Temas » pour sa conception adéquate, la haute qualité des textes, son actualité et, surtout, pour l'utilité et la vaillance de mouvoir la pensée, d'être différent et polémiste.

« Temas » revendique le rôle actif des Sciences Sociales et Humaines et le fait d'une façon responsable, sans fanfare ni poses, sans éruditions adipeuses ni simplifications populistes », selon les jurés.

Le jury a décidé de déclarer nulle la catégorie Produits Multimédia et il n'y a pas eu de prix pour les Sections Culturelles des journaux car il n'y a pas eu de présentation de travaux.

Les organisateurs ont décidé de reconnaître le savoir-faire des Studios d'Animation de l'ICAIC et du Laboratoire National de Musique Électroacoustique pour la présence soutenue des deux institutions dans l'utilisation des technologies numériques en faveur de la création artistique.

## CUBARTE

« Iluminar la Habana », le nouveau documentaire de Roberto Chile

La Havane (AIN) – Le documentaire Iluminar la Habana (Illuminer La Havane), du réalisateur Roberto Chile, un ouvrage recréant les brillances et les couleurs d'une ville qui fête son 493e anniversaire, a eu sa première dans l'hôtel Ambos Mundos de La Havane.

Ce documentaire, de 22 minutes, montre le moment lorsque l'artiste italo-français Gaspare Di Caro, par le biais de l'illumination, a rempli de lumières pour la première fois la façade baroque de la Cathédrale, symbole du patrimoine de Cuba, à l'occasion de la visite du pape Benoît XVI en mars dernier.

L'audiovisuel approche le public au processus créatif de Gaspare Di Caro, révélant qu'il écrit et peint à l'aide de la lumière, un art avec lequel il exprime ses motivations et sa relation sentimentale avec La Havane.

« J'ai voulu capturer la surprise qu'il m'a produit en voyant, à travers d'un dessin particulier, chaque pierre de la cathédrale illuminée par l'effigie de la Souverain Pontife, le manteau de la Vierge Marie, le drapeau et les armoiries nationales. Maintenant, nous voulons faire les mesures nécessaires pour faire une illumination sur les effigies d'Ernesto Che Guevara et de Camilo Cienfuegos sur le Place de la Révolution havanaise », a déclaré Roberto Chile à l'agence de presse AIN.

Le cinéaste a offert ses remerciements à Eusebio Leal, Historien de La Havane, et à diverses institutions pour leur soutien inconditionnel quant à la réalisation de ce documentaire.

Lors de la soirée, Yosvany Carvajal, le prêtre de la Cathédrale, a déclaré « Cet audiovisuel est un joyau afin d'apprendre à apprécier cette édification patrimoniale car, bien que le temps passe, elle sera toujours là pour tous les Cubains. Cette première a été le prologue et la salutation du 16 novembre, le jour de la fondation de la ville ».

Des personnalités telles que les peintres Kcho et Fuster ou la première danseuse du Ballet National de Cuba Sadaise Arencibia ont pris part à ce documentaire, la production a été à la charge des projets Alas con Puntas et Blue Up, du Parque Technologique ITAIPU-Brazil, de l'Archevêque de La Havane et de l'Organisation des États Ibéro-américains pour l'Éducation, la Science et la Culture.

AIN

Une œuvre plastique dédiée au musicien cubain Bola de Nieve

Santiago de Cuba (PL) – Le reconnu plasticien Alberto Lescay dédiera un portrait sculptural au musicien cubain Ignacio Villa (Bola de Nieve), dont il est un admirateur, qui se sommera à d'autres de ses pièces consacrées aux personnalités nationales de la musique.

Lors d'une déclaration à Prensa Latina, Alberto Lescay a commenté qu'il travaille sur le moulage et qu'il a pris comme source d'inspiration l'œuvre du singulier pianiste et compositeur, né en 1911 et décédé en 1971. La reproduction du visage de Bola, comme tout le monde l'appelaient, continue une ligne créative afin de rendre hommages à d'illustres musiciens cubains, comme c'est le cas de Francisco Repilado (Compay Segundo), dont la statue se trouve dans l'hôtel National de La Havane.

Le sculpteur a précisé qu'une autre création, intitulée El tamborero mayor, en mémoire du percussionniste Luciano Pozo (Chano Pozo, 1915-1948), est quasiment prête pour sa mise en place dans le parc havanais de Trillo.

Le monument au tres (guitare cubaine à trois cordes doublées) et au tresero (joueur de tres), situé dans la ville de Santiago de Cuba, est une autre des œuvres du sculpteur en hommage à la musique et aux musiciens cubains.

PL

Nelson Domínguez fait un appel pour remédier les dommages de Sandy

La Havane (AIN) – Le plasticien Nelson Domínguez a appelé ses collègues de l'île et d'autres pays à faire don d'une œuvre pour des ventes aux enchères afin de contribuer à remédier aux dommages causés par l'ouragan Sandy dans l'orient de Cuba.

Lors d'une conférence de presse dans son atelier/galerie, Nelson Domínguez a demandé que les créateurs de toutes les générations se somment à cette action humanitaire, résidents ou non à Cuba, ainsi que les étrangers qui le souhaitent.

Il a précisé que les fonds serviront à la restauration, de préférence, des institutions culturelles endommagées par le dévastateur phénomène météorologique.

Il a souligné que les œuvres seront reçues jusqu'au 14 décembre dans son atelier, situé sur le Place de San Francisco de Asís, en face de la Basilique Mineure, dans la Vieille Havane ou dans les sièges provinciaux de l'Union des Écrivains et Artistes de Cuba et que la vente aux enchères aura lieu en janvier 2013.

Le Prix National des Arts Plastiques 2009 a spécifié que chaque créateur doit choisir des pièces, parmi les meilleures de leur production, et dans le cas d'artistes amateurs ou débutants, les pièces seront adjugées par lots. Il a souligné qu'il fait cet appel au nom de tous les artistes cubains car ils ont tous la sensibilité et l'amour patriotique suffisant pour

assumer une telle initiative.

L'illustre peintre a déjà des attitudes similaires, il a créé gratuitement des peintures murales pour des institutions sociales comme les hôpitaux, les écoles et son projet « Para bolsillos flacos » (Pour les bourses plates) propose certaines de ses œuvres à des prix raisonnables et en monnaie nationale afin qu'elles puissent être acquises par ses compatriotes. Sa grande exposition intitulée « Autoportrait », a commencé une tournée à travers Cuba à partir de Guantánamo, dans quelques jours elle arrivera à Sancti Spíritus et elle est associée au développement d'ateliers avec des artistes et, ensemble, ils réalisent des œuvres à caractère social.

AIN

Le Musée des Beaux-arts commence les célébrations de son 100e anniversaire

La Havane (AIN) – Le Musée National des Beaux-arts a commencé les célébrations pour le centenaire de sa fondation avec l'inauguration d'une grande exposition intitulée « Nature morte », un genre dont il possède une précieuse collection.

Moraima Clavijo, directrice de l'institution, a qualifié l'exposition de complète et diversifiée, elle comprend 69 œuvres datant du XVIIe au XXIe siècle, appartenant aux écoles européenne, asiatique, nord-américaine et cubaine. Elle a fait l'éloge du minutieux travail des restaurateurs qui ont mis en valeur des peintures jamais exhibées à cause de leur détérioration et du curateur Máximo Gomez, pour avoir fouillé dans le patrimoine de l'institution afin d'offrir au public un genre éternel dans l'histoire de la art.

« Cela fait cinquante ans que nous n'exhibons pas une exposition thématique sur la nature morte et je salue l'audace de la curatelle pour avoir mélangé les peintures d'une façon très suggestive. Máximo Gomez a été en mesure de faire dialoguer, dans un segment particulier, l'art exceptionnel du Hollandais du XVIIe siècle Isaac van Duynen avec celui des Cubains Amelia Peláez et Arturo Montoto. Ce dernier a été le seul artiste qui a créé un tableau spécialement pour cette exposition, intitulé Da lo mismo Andy », a souligné la directrice.

Arturo Montoto a déclaré à l'agence de presse AIN que ce thème est fondamental dans tout son savoir-faire, mais en concordance avec la réalité nationale et avec un fond philosophique, souvent absent.

Parmi les plus importantes pièces, les visiteurs pourront apprécier deux œuvres de l'Espagnol Pablo Picasso, appartenant à la série Faune et flore d'Antibes et, parmi la représentation nationale, se trouvent des noms aussi significatifs que Wifredo Lam, Carlos Enríquez, René Portocarrero ou Víctor Manuel García.

Le Musée dédiera toute l'année 2013 à la célébration de son centenaire avec un programme incluant des événements théoriques, des expositions, des visites guidées par

des experts, un colloque international et de nombreuses autres actions qui renforceront sa mission sociale.

AIN

Exposition photographique sur les sites cubains déclarés Patrimoine de l'Humanité

Guantánamo, Cuba (AIN) – Les vingt sites cubains déclarés Patrimoine de l'Humanité par l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) sont reflétés dans une exposition photographique ouverte dans la ville de Guantánamo.

Cette exposition rend hommage au 40e anniversaire de la Convention du Patrimoine Mondial, Culturel et Naturel (CPMCN), adopté lors de la 17e Conférence Générale de l'UNESCO (Paris, France, du 17 octobre au 21 novembre 1972). Les photos sont les œuvres des artistes Julio Ángel Larramendi et de Nils Navarro Pacheco.

Parmi les Patrimoines de l'Humanité se trouvent le Parc National Alejandro de Humboldt, de la province de Guantánamo ; la Vieille Havane et ses fortifications coloniales ; Trinidad et la Vallée de los Ingenios ; le château de San Pedro de la Roca del Morro ; la vallée de Viñales ou le Parc National « Débarquement du Granma ».

AIN

La première en Italie de « Muerte de Narciso » d'Alicia Alonso

La Havane (AIN) – La première de Muerte de Narciso, une chorégraphie d'Alicia Alonso, a eu lieu dans le théâtre San Carlos de Naples, lors de la clôture du gala pour les célébrations du bicentenaire de la célèbre École de ballet de l'institution, la plus ancienne de cette nation européenne.

Inspirée par le poème homonyme de José Lezama Lima, l'œuvre, sur une musique de Julián Orbón et une scénographie de Roger Salas, a été interprétée par le danseur italien Luca Giaccio, qui avait déjà incarné ce personnage lors du récent XXIIIe Festival International de Ballet de La Havane.

Les médias numériques soulignent qu'Alicia Alonso et le théâtre San Carlos maintiennent d'étroits liens culturels depuis les années 1950, quand la prima ballerina assoluta cubaine y a dansé comme étoile de l'American Ballet Theatre. En 1981 elle a monté sa mémorable version de Giselle pour cette institution. De même, le Ballet National de Cuba s'est présenté dans cette salle en 2010 avec un programme comptant la pièce Didon abandonnée, chorégraphiée par sa directrice générale à partir de celle du chorégraphe, compositeur et théoricien de la danse du XVIIIe siècle, l'Italien Gasparo Angiolini.

Lors de cette occasion le BNC avait présenté Élégie pour un jeune, un hommage de la



légendaire danseuse cubaine au jeune italien Fabio di Celmo, victime des actions terroristes contre Cuba dans l'hôtel Copacabana de La Havane, en septembre de 1997.

AIN

Eliades Ochoa : le Prix Grammy Latin stimule la musique cubaine

La Havane (PL) – Le musicien cubain Eliades Ochoa, a déclaré que son Prix Grammy Latin, pour le disque *Un bolero para ti*, est une stimulation pour la musique de son pays et le son traditionnel.

Plongé dans sa tournée européenne, il a déclaré en exclusivité à l'agence Prensa Latina, qu'il s'agit d'un CD avec des boléros du début du XXe siècle, dont *Amar y vivir* parmi eux, de la Mexicaine Consuelo Velázquez ; *Desvelo de amor*, du Portoricain Rafael Hernández, ou *Quinto patio*, du Mexicain Luis Arcaraz et quatre de ses œuvres : *Su aliento me hace falta*, *Un fantasma para ti*, *No sigas mintiendo* et *Un bolero para ti*, qui donne le titre à l'album.

Il a précisé qu'il a écrit cette dernière chanson inspiré par l'amour : « Je pensais à une chanson romantique, à l'amour pour ma femme et, surtout, à ma guitare qui m'a tout donné dans la vie ».

Le CD propose 15 boléros, il est produit par Geovanis Alcantara et il compte des notes de l'investigatrice de musique cubaine traditionnelle Grisel Sande. Eliades Ochoa est accompagné par le groupe Patria et plusieurs musiciens de Santiago de Cuba, invités pour l'enregistrement.

Ce disque, réalisé par l'EGREM et les studios Siboney de Santiago de Cuba, était en concours à côté de quatre autres dans la catégorie du « Meilleur Album Tropical Traditionnel ».

Il s'agissait de la première nomination d'Eliades Ochoa aux prix Grammy Latin, antérieurement il a été nommé six fois dans les prix Grammy Saxon, remportant un trophée avec le disque *Buena Vista Social Club*.

Il a participé à ce concours avec les titres *Continental*, *Sublime ilusión*, *Tributo al Cuarteto Patria*, *Estoy como nunca* et *Afrocubismo*, ce dernier accompagné de virtuoses du Mali.

L'actuelle tournée européenne, jusqu'au 12 décembre, comprend plusieurs concerts en Espagne, en Belgique et en Hollande, où il présente des chansons de son dernier album *Un bolero para ti*.

Eliades Ochoa (Santiago de Cuba, 1946), guitariste, chanteur et compositeur, est considéré comme l'un des meilleurs soneros de tous les temps et un grand défenseur de la musique traditionnelle cubaine.

PL

## Ares en France pour le 1er Festival de Montpellier

29 dessinateurs de presse de 18 nationalités se sont réunis à l'occasion de "L'Hérault Trait Libre" du 15-17 novembre, premier festival international du dessin de presse de Montpellier.

Les Cubains- qu'on ne présente plus-- Ares et Boligan, ce dernier résidant au Mexique, tous deux membres du Cartooning for Peace, font partie de cette équipe de dessinateurs dont une exposition « Lignes d'eau » se tiendra jusqu'en février 2013, avec près de 150 dessins.

C'est le premier retour en France d'Ares, depuis ses deux expositions personnelles de ses dessins qui furent organisés en 2007, à Bayonne (Pays Basque) et Paris.

Ares, qui multiplie les récompenses dans son pays et à l'étranger, a reçu en avril dernier le Grand Prix du Salon de Sintra (Portugal), le World Press Cartoon, après avoir remporté le Premier Prix dans la catégorie « Editorial » avec un dessin publié par le quotidien national Juventud Rebelde. Un avion lâche des bombes, on voit peu à peu qu'elles sont des statues de la Liberté.

Rassemblés autour du dessinateur français Plantu (Le Monde, l'Express...) les participants de L'Hérault Trait Libre viennent de Jordanie, de Colombie, d'Iran, de Haïti, du Portugal, Israël, Japon...

Pendant cette première édition de L'Hérault Trait Libre, les dessinateurs ont été invités à croqués en direct les débats lors de conférences de personnalités françaises comme Michel Rocard, Nicolas Hulot, etc, mais aussi lors de rendez-vous culinaires où huit chefs étoilés ont cuisiné sur le thème de "l'eau dans la cuisine".

Kofi Annan en 2006

Ce festival est co-organisé par l'association Cartooning for Peace/Dessins pour la Paix, le Club de la presse du Languedoc-Roussillon et le Conseil Général du département de l'Hérault.

Conçue par Plantu, l'idée de Cartooning for Peace (CfP) est née le 16 octobre 2006 au siège de l'ONU à New York. Organisée par Kofi Annan, alors Secrétaire général de l'ONU, une conférence de deux jours intitulée « Cartooning for Peace / Dessins pour la Paix : la responsabilité des dessinateurs de presse? » avait réuni alors 12 dessinateurs de presse parmi les plus reconnus, pour "désapprendre l'intolérance".

CfP a été officiellement créée en 2008. Voir le site officiel de CfP :

<http://www.cartooningforpeace.org/> . Sur Ares

Pour mémoire : [www.areshumour.com](http://www.areshumour.com)

Note :

(1)- Les 12 : Ann Telnaes (USA), No-Rio (Japon), Cintia Bolio (Mexique), Mike Luckovich (USA), Ranan Lurie (USA), Jeff Danziger (USA), Carsten Graabek (Danemark), Michel Kichka (Israël), Baha Boukhari (Palestine), Gado (Kenya), Plantu (France), Liza Donnelly (USA)

CUBARTE

## Présentation du livre « Guantánamo » de François Missen en France

Paris (PL) – Le livre Guantánamo, du journaliste et écrivain François Missen, a été présenté dans la salle de Alejo Carpentier de l'ambassade de Cuba en France, à une vaste représentation du corps diplomatique accrédité dans ce pays.

L'ouvrage raconte la vie quotidienne des habitants de la commune de Caimanera, dont une partie du territoire est occupée par la base navale que maintient les Etats-Unis illégalement dans l'orient de Cuba.

François Missen, lauréat d'un prix Pulitzer et de l'Albert-Londres, explique les coutumes, la culture, les traditions et les aspirations des habitants de cette localité, qui n'ont pas perdu leur enthousiasme ni leur ténacité, malgré le fait de vivre à côté de la base.

Lors de la présentation de l'œuvre, l'auteur a affirmé que, contrairement à beaucoup de gens qui souhaitent visiter La Havane ou Trinidad, il a toujours été motivé par la connaissance de l'orient du pays, le berceau de la révolution.

L'Ambassadeur de Cuba en France, Orlando Requeijo, a rappelé que la base de Guantanamo est un héritage colonial datant du début du 20e siècle, après l'intervention des États-Unis lors de la guerre cubano-espagnole et l'imposition de l'amendement Platt.

Après les attentats du 11 septembre 2001, Washington a décidé d'y établir un centre de torture qui reste ouvert malgré l'indignation des Cubains et des millions de personnes dans le monde qui demandent son démantèlement et pour la restitution des terrains à ses propriétaires légitimes.

« Guantánamo symbolise tous les problèmes des relations entre les États-Unis et Cuba », a déclaré Stéphane Witkowski, président du Conseil de Gestion de l'Institut des Hautes Études pour l'Amérique Latine à Paris, lors de la présentation du livre.

Lors de l'événement a été projeté un documentaire sur ce thème, présenté récemment par la chaîne France 24.

La cérémonie a compté la présence de diplomates du Venezuela, d'El Salvador, du Nicaragua et d'autres pays d'Amérique Latine, ainsi que des députés, des académiciens, des membres des organisations de solidarité et la représentation cubaine devant l'Unesco.

PL

La musique cubaine traditionnelle arrivera sur les scènes des Etats-Unis en 2013

La musique traditionnelle cubaine arrivera sur les scènes des Etats-Unis en 2013 comme partie du projet culturel que développe le promoteur cubano-américain Hugo Cancio

depuis plusieurs années.

Lors d'une déclaration exclusive à l'agence Prensa Latina, le producteur exécutif du film *Zafiro, locura azul* (1997), a déclaré qu'après un 2011 d'intense savoir-faire culturel où les groupes populaires de salsa de Cuba ont été présents sur les scènes étasuniennes, la prochaine année il a l'intention d'offrir un autre regard, de la musique autochtone. À cet effet, il envisage d'augmenter les représentations de groupes tels que El Septeto Santiaguero, visant à rapprocher le public étasunien aux rythmes traditionnels de l'île.

Hugo Cancio promeut depuis plus de 25 ans la culture cubaine à l'étranger, surtout aux États-Unis, faisant venir dans ce pays des artistes et des groupes de renom tels que Silvio Rodríguez, Los Van Van et La Charanga Habanera, parmi d'autres. Comme une partie de son but d'offrir une image différente de la réalité cubaine, il a créé OnCuba, une revue distribuée aujourd'hui dans 198 grands magasins des États-Unis et dans 98 % des vols à partir de ce pays vers Cuba.

Lors de la présentation du numéro de novembre, dédié au 493e anniversaire de la fondation de l'ancienne ville de San Cristobal de La Habana, Hugo Cancio a annoncé que la publication sera également présente dans 40 aéroports des États-Unis dès le mois de janvier 2013.

Il a assuré : « OnCuba constitue une opportunité idéale pour offrir le vrai visage de Cuba, beau et profond, que les médias étasuniens déforment et qu'un grand nombre de ses citoyens veulent connaître. Dans ses pages règne l'amour pour ma culture et ma patrie et, en même temps elle alimente l'âme et favorise la réconciliation entre les cubains d'ici et de là-bas. Grâce à son contenu, nous pouvons savoir ce que nous représentons et ce que nous sommes, en plus d'offrir aux lecteurs la vaste culture que thésaurise cette île ».

PL